

ont été les plus défavorables en Saskatchewan et au Manitoba. Une bonne partie du Nord de l'Alberta et certaines parties du Sud-Ouest ont reçu de la pluie assez tôt pour donner des récoltes satisfaisantes ou bonnes; par contre, les récoltes dans le Sud-Est ont été manquées. Aussi, le rendement moyen du blé a-t-il été réduit à la moitié de celui de l'année précédente.

Dans presque tout l'Ontario et l'Ouest du Québec, les conditions de croissance durant les derniers mois de l'été ont été presque idéales. Les pluies abondantes et la chaleur suffisante ont fait pousser dru les cultures et la verse des petites céréales a donné du mal à plusieurs agriculteurs; les herbages et les plantes fourragères ont poussé de façon excellente et les récoltes de maïs et de soya ont été plantureuses. La sécheresse de l'été a retardé la croissance des cultures dans une bonne partie de l'Est du Québec et dans les Maritimes et a déterminé un rendement un peu inférieur à la moyenne. Dans presque toute la Colombie-Britannique, les conditions ont été favorables à la croissance et à la moisson.

Contrairement aux baisses des deux années précédentes, les stocks des cinq principales céréales ont de nouveau augmenté en 1960-1961. La commercialisation du blé, de l'avoine, de l'orge, du seigle et de la graine de lin a monté à 546,606,000 boisseaux, soit un gain de 6 p. 100 sur les 516,695,000 de 1959-1960. Les livraisons de 1960-1961, toutefois, sont très inférieures au chiffre record de 1952-1953 (844,855,000 boisseaux), et inférieures de 9 p. 100 à la moyenne décennale (1949-1950 à 1958-1959) de 602,405,000 boisseaux. Les exportations réunies des mêmes céréales (y compris leurs farines et produits traités) ont atteint 419,324,000 boisseaux, soit 15 p. 100 de plus qu'en 1959-1960 (364,136,000 boisseaux) et 1 p. 100 de plus que la moyenne décennale de 414,200,000 boisseaux. Outre les exportations, l'écoulement au pays des mêmes céréales en 1960-1961 est estimé à 785,687,000 boisseaux, contre 765,964,000 l'année précédente. L'augmentation des exportations et des besoins du pays l'a emporté sur celle des stocks; le report a donc baissé de 763,513,000 boisseaux le 31 juillet 1960 à 744,486,000 à la même date en 1961. La production de blé, d'avoine, d'orge, de seigle et de graine de lin durant la campagne agricole de 1961, par suite de la sécheresse qui a sévi dans l'Ouest central, a baissé à 740,304,000 boisseaux, soit 38 p. 100 de moins que l'année précédente. A cause de la baisse du report et de la production, les stocks réunis des cinq céréales ont baissé à 1,484,800,000 boisseaux en 1961-1962, contre 1,949,500,000 en 1960-1961.

La récolte de pommes de terre a totalisé 45,300,000 cwt en 1961, contre 45,500,000 en 1960; l'augmentation de 6 p. 100 de la superficie a été presque annulée par une baisse d'autant du rendement moyen l'acre. L'Ontario est devenu la principale province productrice de pommes de terre et le rendement moyen y a atteint le sommet de 188.4 cwt l'acre, soit le chiffre le plus élevé au Canada.

Le colza a échappé en grande partie aux atteintes de la sécheresse, étant cultivé surtout dans les régions mieux favorisées du Nord de l'Alberta et de la Saskatchewan. La récolte a touché le sommet de 558 millions de livres en 1961, contre 556 millions l'année précédente et une moyenne de 275,400,000 en 1955-1959. Le soya, presque tout cultivé en Ontario, a touché un sommet de production et de rendement l'acre en 1961, soit 8,700,000 boisseaux (53 p. 100 de plus qu'en 1960: 5,700,000 boisseaux) et 31.8 boisseaux par acre contre 22.1 en 1960. La production de foin cultivé et de maïs fourrager a aussi touché un sommet en 1961 (25,700,000 tonnes), mais la répartition en a été inégale, puisque la récolte a été sans précédent dans l'Est et insuffisante dans les Prairies.